

MACROÉCONOMIE

La pénurie de personnel qualifié poursuit son recul

EMPLOI. Le ralentissement économique et la progression du chômage atténuent les tensions sur le marché de l'emploi en Suisse.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée a continué de diminuer en Suisse en 2025, pour la deuxième année consécutive, en raison du ralentissement économique. Les emplois vacants d'employés de bureau ainsi que de communicants ou d'informaticiens ont ainsi nettement diminué.

L'indice qui mesure cette pénurie de main-d'œuvre qualifiée est inférieur d'environ 22% à celui de 2024, se rapprochant du niveau d'avant la pandémie de Covid, indique une étude du groupe Adecco Suisse et du Moniteur du marché de l'emploi suisse de l'Université de Zurich dévoilée mercredi.

Si la demande en personnel qualifié reste particulièrement forte dans les secteurs de la santé, de la construction et de la technologie, elle est en revanche en baisse dans les professions administratives, informatiques et financières, montre-t-elle.

Hausse des demandeurs d'emploi

Cette pénurie en perte d'ampleur s'explique d'une part par un recul du nombre de postes vacants (-8%), mais aussi par la progression du nombre de demandeurs d'emploi (+17%) dans le pays par rapport à l'année précédente, le taux de chômage étant passé de 2,3% en 2024 à 2,8% en 2025.

Dans le secteur de la santé, où les besoins sont élevés, le manque de main-d'œuvre qualifiée est encore une fois cette année particulièrement notable, qu'ils soient médecins spécialistes, infirmiers ou pharmaciens, et cela en



Spécialistes. Dans le secteur de la santé, le manque de main-d'œuvre qualifiée est encore une fois cette année particulièrement notable, qu'ils soient médecins spécialistes, infirmiers ou pharmaciens.

raison du vieillissement de la population et du besoin accru en soins. Viennent ensuite les chefs de chantier, contre-

maîtres et responsables de production, très recherchés compte tenu des carnets de commandes bien remplis, puis

les ingénieurs, malgré les difficultés de l'industrie MEM, et enfin les électriciens. Dans l'ensemble de ces professions,

la pénurie a cependant fléchi par rapport à l'année antérieure, souligne l'étude.

L'IA en remplacement

Le manque de personnel qualifié se fait par contre moins sentir chez les employés administratifs et commerciaux, ainsi qu'au sein des professions liées aux technologies de l'information, à la communication et à l'informatique, la baisse étant qualifiée de «significative».

«Ces deux groupes sont considérés comme particulièrement exposés à l'intelligence artificielle (IA)», pointe l'étude. «L'utilisation accrue de l'IA modifie déjà le monde du travail: les emplois les plus exposés à l'IA enregistrent moins d'offres d'emploi et un taux de chômage plus élevé», déclare à ce sujet Marcel Keller, président national d'Adecco Suisse, dans un communiqué.

En termes de région, la pénurie de main-d'œuvre a diminué le plus fortement en Suisse alémanique (-23%) en comparaison à la Suisse latine (-17%). (awp)

L'importance des multinationales suisses

La moitié des personnes travaillant en Suisse dans un groupe sont employées par une multinationale dont l'actionnariat est majoritairement helvétique. Cela représentait quelque 2,14 millions de personnes en 2024, a indiqué jeudi l'Office fédéral de la statistique (OFS). L'année dernière, les entreprises contrôlées par des groupes représentaient 66.293 entités légales en Suisses et employaient 2.136.580 personnes, en hausse respectivement de 4,6% et de 1,0% sur un an, a précisé l'OFS dans sa «statistique des groupes d'entreprises».

Les multinationales suisses ont créé davantage de postes de travail, enregistrant une hausse de 1,4%, contrairement aux homologues étrangères dont le nombre d'entités (+1,4%) et d'emplois (+0,2%) ont augmenté moins que la moyenne. Sur dix ans toutefois, la dynamique est inverse.

Les groupes d'entreprises concentrent plus de deux emplois sur cinq de l'économie marchande, notent les statisticiens fédéraux.

Les chiffres d'affaires cumulés ont fortement reculé, de près de 16%, en 2023 à 2570 mil-

liards de francs, en raison du tassement des recettes des multinationales sous contrôle suisse (-12,9%) et celles des multinationales étrangères (-18,2%).

L'OFS constate par ailleurs une forte concentration, puisque les groupes réalisant plus de 750 millions de francs de revenus – principalement étrangers – couvrent 83% du total.

Les multinationales suisses génèrent deux fois moins de chiffre d'affaires que celles sous contrôle étranger. (awp)